

André Salomoni (1914-1991)

Autor(en): **Gauchat, François**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal
= Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **143 (1992)**

Heft 8

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

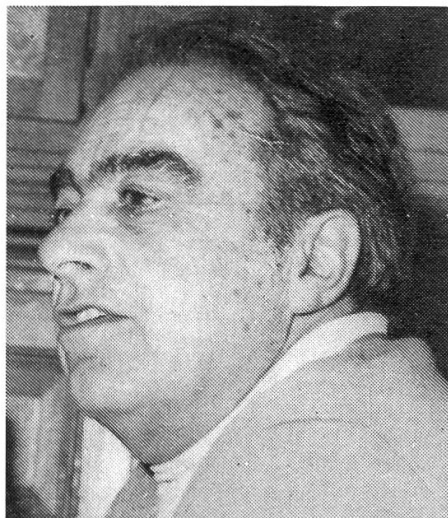
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



André Salomoni
(1914–1991)

André Salomoni est né à Porrentruy le 10 août 1914. Son père, d'origine italienne, y pratique le métier de cordonnier. Très tôt, le jeune Bruntrutin s'intéresse à la forêt. Dans une période économique plutôt difficile, il entreprend des études d'ingénieur forestier à l'EPFZ. Il est diplômé de cette Haute école en 1937 et commence ses stages de pratique à Lucerne et Sierre. C'est en 1939 qu'il se voit décerner le Certificat fédéral d'éligibilité.

C'est alors que commencent, pour notre jeune ingénieur, la Mobilisation de guerre et un service actif comme artilleur de campagne, puis de forteresse, en Valais. Très à l'aise dans ses activités militaires, notre jeune officier va gravir rapidement les échelons et obtient le grade de major. En plus de ses activités de service, il est nommé officier fédéral de tir de l'arrondissement 6 (Jura et Jura bernois) et fonctionne avec beaucoup de compétence dans de nombreux comités auprès des sociétés de tir à Moutier, Delémont et Porrentruy, sociétés auxquelles il est resté très attaché.

Parallèlement à sa carrière militaire durant la MOB, il exerce sa profession d'ingénieur forestier par diverses gérances de forêts communales et privées ainsi qu'auprès de l'industrie du bois. En 1946, il revient à l'administration, s'engage dans des travaux d'aménagement pour les arrondissements forestiers à Porrentruy et Delémont. C'est alors qu'il commence aussi des études de réseaux généraux de desserte forestière et de projets de chemins forestiers.

En 1950, il est engagé, par M. Otto Müller, Conservateur des forêts du Jura à Delémont, en qualité d'adjoint, tâche qui lui sera confiée jusqu'au moment où il postule et est nommé, en 1955, comme ingénieur forestier d'arrondissement 15, Moutier pour succéder à M. Willy Schild, promu alors Conservateur des forêts.

Très rapidement, notre collègue, au contact facile, s'installe avec son épouse Magda à Moutier, à la «Petite Fin». De son passage en Valais, il a conservé l'expérience et la

pratique de la montagne. C'est un atout indéniable dans un arrondissement forestier au terrain aussi escarpé! Bien reçu dans les communes propriétaires de forêts, auprès des municipalités comme chez les privés, André Salomoni s'impose naturellement comme le chef de son arrondissement. Ses capacités professionnelles, ses conseils et son caractère convivial font qu'il est demandé dans de nombreux comités, commissions, sociétés, associations en rapport ou non avec la profession. Ainsi, pendant 25 ans, il préside aux destinées de l'Association des propriétaires de forêts du 15^e arrondissement de Moutier et environs. A ce titre, il est membre depuis 1958 du Comité de l'Association cantonale bernoise des propriétaires de forêts puis, en 1962, entre au comité directeur où il est élu vice-président en 1972.

En 1968, au moment où les conditions d'écoulement sont difficiles, il fonde, avec d'autres collègues, la Société coopérative de valorisation du bois sur le plan bernois, puis suisse. Pour la Conservation des forêts du Jura, il est élu président de la commission des Forêts et du Bois de l'ADIJ, forum où propriétaires de forêts et scieurs essaient de s'entendre au début de chaque campagne de vente. En outre, dès sa création, il fait partie de la commission cantonale «Forêt-Gibier» comme représentant jurassien attentif et écouté.

Dans le domaine de la formation professionnelle, il est le promoteur de l'apprentissage forestier dans l'ancien Jura en qualité de premier président de la Commission d'examen (langue française) en 1960, puis de la Commission cantonale dès sa mise sur pied en 1962 et jusqu'en 1969.

Dans sa profession, notre collègue André joue ainsi le rôle de véritable pionnier, que ce soit avec la desserte forestière, les techniques d'exploitation, la production ou les soins aux peuplements. Sa grande facilité de contact, son caractère ouvert et franc, ses dons exceptionnels d'organisateur et ses compétences le poussent tout naturellement vers les fonctions politiques à Moutier où il est membre du parti radical et assure la charge de conseiller municipal responsable des travaux publics, puis de vice-maire pendant huit ans.

A la fin de sa carrière, il fait l'acquisition d'un pied-à-terre en Espagne où, avec son épouse, il partage les joies de ce pays du soleil. Il termine son activité professionnelle en 1979 pour jouir d'une retraite méritée après une vie bien remplie, en conservant néanmoins des contacts à Moutier avec des sociétés de tir en particulier, certains comités ou commissions auxquels il rend encore d'incalculables services.

Après une petite alerte dans sa santé au début décembre 1991, notre collègue revient au pays; il nous quitte le 26 décembre, juste après Noël. Nous conservons de cet ami et collègue, un souvenir ému empreint de convivialité, de générosité et de joie de vivre!

A sa famille et, en particulier à son épouse Magda, nous leur exprimons nos sentiments profonds de sympathie et d'amitié.

François Gauchat
Conservateur des Forêts du Jura bernois